



Farhad Maszlum Zavaragh, English teacher, Maraghe
& PhD Student of TEFL in Teacher Training University, Tehran,
email: mazlumzf@yahoo.com

A Corpus-based Analysis of Iranian High School English Textbooks

چکیده

مطالعه‌ی حاضر سه هدف عمده داشته است: الف) بررسی متون خواندن کتاب‌های زبان انگلیسی دوره‌ی دبیرستان برای تعیین میزان استفاده‌ی آن‌ها از اولین (K1) و دومین (K2) ۱۰۰۰ کلمه‌ی رایج در زبان انگلیسی؛ ب) مقایسه هم‌نشینی لغات جدید با نتایج یا برونادهای برنامه‌های تطبیقی؛ ج) بررسی میزان استفاده‌ی مؤلفین از رایج‌ترین ۱۲ فعل مکالمه‌ای در بخش‌های گفت‌وگو و کاربردهای زبانی (براساس یافته‌های بایبر و کنراد این ۱۲ فعل ۴۵ درصد کل افعال مکالمات را تشکیل می‌دهند).

بررسی کلمه محور برونادهای نشان داد که متون خواندن هماهنگ با درصدهای نمونه و معیار تدوین شده‌اند، ولی بررسی خانواده محور همین متون مشخص کرد که کتب سه سال دوره‌ی دبیرستان به ترتیب ۱۵/۷۶، ۱۶/۷۲ و ۱۸/۲ درصد مجموع K1 و K2 را پوشش داده‌اند. مقایسه‌ی هم‌نشینی‌سازی لغات جدید توسط مؤلفین با نتایج یا برونادهای برنامه‌های تطبیقی مشخص کرد که هماهنگی حداقل ۳۶/۹۲ و حداکثر ۵۸/۹۹ درصد وجود دارد. بالاخره این که رایج‌ترین ۱۲ فعل مکالمه‌ای فقط ۹/۰۵ درصد پوشش داده شده‌اند. بر این اساس در مقاله حاضر یافته‌های پیکره محور به عنوان منبعی مطمئن‌تر و موجه‌تر در تهیه و تدوین کتب درسی زبان انگلیسی مورد بحث و بررسی قرار می‌گیرند.

یافته‌های این مطالعه می‌تواند علاوه بر مؤلفین کتب درسی، مورد استفاده‌ی معلمان زبان نیز قرار گیرد. در هنگام تدریس لغات جدید، با معرفی خانواده‌ی کلمات دانش‌آموزان و در نتیجه توانایی خواندن آن‌ها افزایش خواهد یافت. برای مثال، هنگام تدریس «understand»، دبیران می‌توانند با معرفی خانواده‌ی آن یعنی (understanding, understood, understandable, misunderstanding, misunderstandings, misunderstood) به‌طور قابل توجهی به دانش‌آموزان و توانایی خواندن آن‌ها کمک کنند. دبیران همچنین می‌توانند با مراجعه به نرم‌افزارهای رایگان موجود در اینترنت، لغات و کلمات جدید درس‌ها را پردازش و هم‌نشینی آن‌ها را مطالعه کنند و مثال‌های مناسبی را در کلاس ارائه دهند. مزیت این مثال‌ها آن است که براساس پیکره‌های بسیار بزرگی ارائه می‌شوند و الگوهای واقعی و کاربردی کلمات را معرفی می‌کنند. همچنین، دبیران زبان می‌توانند پس از آشناکردن مختصر دانش‌آموزان با این برنامه‌ها و به عنوان کار در خانه، از آن‌ها بخواهند با استفاده از برونادهای این برنامه‌ها و با توجه به هم‌نشینی کلمات جمله‌سازی کنند.

کلیدواژه‌ها: مطالعه‌ی پیکره محور، مطالعات فراوانی، برنامه‌های تطبیقی، متون خواندن، کتب درسی ایران.

sont en interaction avec d'autres modes comme images sonores, paroles, etc. dans un logiciel multimédia d'apprentissage de langue, l'apprenant est confronté à des images dans des écrans où sont combinés des modes faisant appel au sens de la vue et de l'ouïe. Les modes iconiques présentes sur les écrans peuvent être des scènes visuelles animées, des scènes visuelles fixes, des graphiques et des dessins. Les modes auditifs peuvent être du discours oral, des bruits et éventuellement de la musique.

La conclusion

Pour conclure sur ces pages, nous voudrions faire allusion au fait que les réflexions sur l'image en tant que support pédagogique fournissent pleins d'arguments qui justifient et sous-tendent son exploitation en particulier pour ce qui concerne le domaine de l'apprentissage de la langue française.

Jusqu'à la moitié du XXe siècle, le FLE est placé comme les autres «langues vivantes» sous l'influence de la méthode directe et active où l'image est simplement utilisée pour acquérir la grammaire et le lexique. Ici, il ne s'agit pas d'apprendre une langue étrangère comme moyen de communication. C'est réellement au milieu des années 60 que l'image apparaît dans l'enseignement du FLE, puisqu'elle va être au centre des méthodes «audiovisuelles» qui se caractérisent par l'utilisation conjointe de l'image et du son.

Finalement, à côté de l'évolution

thématique des manuels dès le milieu des années 70, c'est surtout la dissociation de l'utilisation de l'image et du son qui marque la génération communicative et ensuite co-communicative à la fin du XXe siècle.

Notes

1. A la différence des signes iconiques, les signes plastiques n'entretiennent aucun rapport de ressemblance, ils n'imitent ou ne représentent rien.

2. Cette fonction confère à l'image son rôle spécifique dans l'apprentissage. Elle établit une sorte de relais entre la langue maternelle et la langue à apprendre en permettant aux apprenants de comprendre et d'assimiler la langue seconde.

3. C'est au milieu des années 1950 que P. Guberina de l'université de Zagreb donne les premières formulations théoriques de la méthode SGAV (structuro-globale audio-visuelle). La méthodologie audiovisuelle (MAV) domine en France dans les années 1960-1970. La cohérence de la méthode audiovisuelle était construite autour de l'utilisation conjointe de l'image et du son. Le support sonore était constitué par des enregistrements magnétiques et le support visuel par des images fixes.

Références

- Galisson, R. (1980). *D'hier à aujourd'hui, la didactique générale des langues étrangères*, Paris, CLE International.
- Galisson R. et Coste D. (1976). *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette.
- Job, B. (1994). *Mosaïque*, livre de professeur, CLE International.
- Mauget, M.T. (1972). *De Vive Voix*, Cours Credif, Paris, Didier, Livre du Maître.
- Monnerie-Goarin A. et al. (2006). *Métro Saint-Michel. Méthode de français*, Paris, Clé International.
- Puren, Ch. (1988). *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris: CLE International.
- Viallon, V. (2002) *Images et apprentissages*, Paris, L'Harmattan.



mélangent les genres (*Mosaïque*), d'autres encore préfèrent la photo en noir et blanc (*Archipel*), ou l'image en couleur, papier et vidéo (*Rond Point*).

En effet, la période communicative a permis à l'enseignant d'introduire de nouvelles pratiques orientées vers la communication, en faisant appel à diverses ressources qu'il se charge lui-même d'intégrer dans son enseignement. Son but premier est de favoriser la communication et l'interaction des élèves entre eux et avec le maître. Pour cela, elle se base sur les actes de paroles (se présenter, demander une information, donner un conseil,...). Dans cette perspective, cette approche a eu recours aux matériels issus des technologies (multimédia, film, télévision, BD, document authentique) qui sont de plus en plus associés à l'idée de diversité des modes d'apprentissage. Ils ont pour fonction de stimuler l'activité cognitive de l'apprenant et de le mettre au centre du processus d'apprentissage.

Image vidéo et multimédia

D'après l'utilisation vaste de l'image multimédia dans les salles de class du 21^e siècle, nous comprenons la nécessité de concevoir l'image animée, dès les années 80, comme une véritable d'interactions entre modes iconique, auditif et linguistique. De nombreuses méthodes et documents vidéo sont proposés sur le marché des langues étrangères. De même que l'on a paré l'audiovisuel (l'image fixe et puis la vidéo) de toutes sortes

de vertus pour l'apprentissage, on fait aujourd'hui du multimédia une panacée pour l'enseignement/apprentissage des langues.

Pour parler de multimédia, il faut réunir quelques critères: le premier est de contenir plusieurs média (textes, son, images fixe, images animées...), le second est que ces médias soient présents sous un format numérique et le dernier est que ces divers médias doivent interagir entre eux. Cela n'étant possible que lorsque ces médias sont présentés sur un même support informatique.

On retrouve généralement le multimédia sous la forme d'un logiciel qui se trouve soit sur l'ordinateur soit sur CD ou DVD. On le retrouve aussi fréquemment on-line, c'est-à-dire sur des sites internet. Afin de réduire le champ de recherche nous nous pencherons plutôt sur les logiciels.

Nous constatons que l'évolution est importante pour la pratique quotidienne, le changement de matériel va réellement permettre la synchronisation du son et de l'image et va apporter une qualité considérée comme élément motivant et facilitateur pour l'apprenant. Toutes les méthodes vidéo ont en commun l'association conjointe du sonore et du visuel.

L'image multimédia renvoie à l'image au sens de «texte visuel», ou mieux au sens de texte multimédia avec du son. Autrement dit l'image est une organisation multimodale où des images visuelles

immédiat de la classe. Pour la réalisation du développement des auxiliaires visuels, il faut avoir recours à la méthodologie audiovisuelle.

Cependant dès le milieu des années 70, de nombreuses critiques sont adressées à la MAV (la méthodologie audiovisuelle)³. Les reproches qui lui sont faits peuvent être résumés en quatre points d'après la position de J. Firges cité par V. Viallon: «un manque de variété dans les supports cognitifs; le transfert n'est pas suffisamment assuré à cause de l'accent trop fort mis sur des comportements d'apprentissage de type réception et reproduction; la longueur excessive des leçons ainsi que la progression grammaticale trop rapide freinent la motivation»; Egalement avec «l'absence de textes non dialogiques, les méthodes se limitent à un seul type de langue. Ainsi s'explique la lente désaffection des didacticiens pour les méthodes audiovisuelles qui se tournent davantage vers le communicatif, la participation de l'apprenant et le contact direct avec le matériel» (Virginie Viallon, 2002, P. 32).

Comme nous avons constaté, les critiques émises insistent sur le côté monolithique de la MAV et sa centration sur la méthode, et peu sur l'apprenant. Cependant, malgré une évolution de son rôle, l'image ne fait plus directement référence au lexique du dialogue mais à la situation d'énonciation, elle est encore sous le contrôle du linguistique. D'autre part, l'image audiovisuelle, sous son ancienne forme n'a plus

de raison d'être car l'on est arrivé à cette conclusion que «le code iconique est à la fois moins riche et plus équivoque que le code verbal» (Galisson, 1980, p. 98).

Les années 80 sont en effet marquées par l'affaiblissement de l'intégration didactique autour du support audiovisuel, tel qu'il est apparu avec la MAV. La prise en compte des besoins langagiers des apprenants est une nouveauté et marque un recentrement de la méthodologie constituée sur l'apprenant. A côté de l'évolution thématique des manuels, c'est surtout la dissociation de l'utilisation de l'image et du son qui marque la génération communicative. En effet «le découpage visuel parallèle au découpage sonore (série d'images correspondant à une série de réplique) est abandonné, au profit, dans *Archipel*, de quelques images visualisant globalement le cadre de l'échange et les protagonistes» (Puren, 1988, P.359).

On note que d'une part l'utilisation d'un nouveau type de documents écrits et visuels, d'enregistrements sonores avec une prise en compte de la situation de communication et de l'intention de communication, et de l'autre, le recours à des «documents authentiques», c'est-à-dire non expressément conçus pour être utilisés dans une classe de langue; ce qui nécessite l'évolution du matériel didactique. Bien plus, l'évolution des images correspond à cette évolution des textes: la forme des supports change, comme par exemple les photos qui sont «authentique». Certaines méthodes font le choix du dessin, d'autre



«d'outil vocabulaire» sert à faire illustrer les vocabulaires et les concepts à apprendre à la manière d'un dictionnaire illustré.

Alors, l'enseignement des langues peut sans doute aujourd'hui être l'un des usagers

privilegiés de cette culture de l'image dans sa nouvelle finalité icono-linguistique. Puis, il est plus habitué à l'utilisation de technologies visuelles variées dans les classes de langue depuis plus de quarante ans. Il suit donc naturellement l'évolution de ces technologies. C'est ainsi que l'enseignement des langues étrangères, de l'image fixe et simplette de *De Vive Voix* à l'utilisation des supports multimédia, s'est toujours appuyé sur l'image en tant que moyens visuels mis par la modernité à la disposition de la classe à un rythme rapide.

Evolution des idées

Comme nous l'avons bien désigné, les points de vue différents des pédagogues et aussi les conditions d'apprentissages propres à chaque période agissent sur le fondement de base des méthodes. A cet égard, l'image se voit évoluée pour mieux s'adapter à la fonction et aux pratiques de nos classes de langue.

D'abord, les critiques formulées autour de la méthode directe consistent à considérer comme une manière totalement artificielle de présenter la langue. Bien plus, sa progression du plus simple au plus compliqué ne tient compte tant de la fréquence d'utilisation. Cette méthode ne donne que des compétences à maîtriser l'écrit littéraire. L'utilisation des supports visuels dans la méthode directe, reste surtout limitée au rôle d'auxiliaire de l'enseignement lexical. Les «tableaux muraux» sont un procédé direct d'enseignement du vocabulaire, où l'image s'inscrit dans l'environnement

Vocabulaire

L'heure officielle

a. Observez

Le matin

L'après midi

Le soir

b. Quelle heure est-il?

c. Écoutez et notez L'heure.

1. Le train est à
2. Le guishier ouvre à ...
3. Le guishier ferme à ...

Ouvert

Le matin de ... à ...

L'après midi de ... à ...

les apprenants à l'auto-apprentissage ; on apprend surtout ce que l'on découvre soi-même. Pour assimiler, il faut avoir compris et il n'est de meilleure compréhension que celle dont on fait l'expérience de la découverte.

L'approche co-communicative et perspective actionnelle

Après l'approche communicative des années 80, nous sommes maintenant, depuis le milieu des années 90, dans une nouvelle approche pédagogique appelée «approche actionnelle».

Celle-ci propose de mettre l'accent sur les tâches à réaliser d'un projet global. L'action doit susciter l'interaction qui stimule le développement des compétences réceptives et interactives. Il s'agit là, d'inciter les apprenants à s'engager entièrement, et à être réceptifs aux interactions avec les autres. On voit ici l'importance du rôle joué par les acquis culturels dans la langue maternelle, en particulier les savoir-faire qui pourront servir à faciliter le transfert d'information vers la langue étrangère.

Métro Saint-Michel le manuel le plus récent, représentatif de l'approche co-communicative, permet de travailler de manière exhaustive, les compétences de compréhension et de production orales (dialogues ou exercices) et écrites (questionnaires, articles de presse, extraits de guides touristiques, messages électroniques, annonces, cartons d'invitations, etc.).

En ce qui concerne l'utilisation de l'image dans cette méthode, il n'y a pas de grande

différence avec les manuels que nous venons d'étudier. Les photos, les dessins caricatures en couleurs, les documents authentiques... etc. L'originalité principale des images dans *Métro Saint-Michel* consiste d'une part à présenter toutes sortes d'images, et d'autre part, à localiser, à caractériser, à nommer, à raconter et à décrire. Surtout, les dessins-vocabulaires des pages d'outils dans la phase de lexique, nous paraissent très fonctionnels. Ils ont pour rôle de présenter des objets, des choses ou des manières de vivre ayant des fonctions diverses: quand il s'agit de localiser un point ou un objet, nous avons affaire à une série de dessins qui cherchent à préciser. De cette façon, avec ces dessins, nous sommes dans la phase d'application. Un mot s'applique à un dessin, mais il est aussi question de mettre les apprenants dans une activité d'identification, comme la montre bien l'exemple de profession ci-dessous.

Les professions

Répondez à la question : Qu'est-ce qu'il fait? Qu'est-ce qu'elle fait?

Exemple: Il est musicien.

Profession: boucher, acteur, peintre, styliste, photographe, épicier, boulanger, plombier, secrétaire, médecin, écrivain, journaliste, professeur, ingénieur (*Métro Saint-Michel*, 2006: 14).

On peut même aller plus loin et parler d'une activité de reproduction. Par exemple, pour les dessins ci-dessous, il faut que l'apprenant soit capable de présenter l'heure qu'il est, à partir du dessin qu'il voit. Autrement dit, l'image

économique du pays.

Les buts d'une telle méthode sont d'accéder à un niveau minimal de communication, de découvrir les aspects culturels français et d'étudier des documents authentiques. En plus, *Archipel* met au premier plan les «besoins langagiers» des apprenants et les buts diversifiés du public. Dans cette perspective, le message est transporté par le biais des dessins de type situationnel. On n'y voit plus le principe du film fixe à la manière des méthodes S.G.A.V.. Quelques dessins permettent de visualiser le lieu et les personnages de communication. Un fait nouveau avec *Archipel* est la mise en regard de photos ou d'image et des textes authentiques. De plus, l'image sert à exploiter les fonctions de compréhension, de motivation et notamment de l'expression : la création de dialogues, l'interprétation des images la prise de position personnelle sur la situation et le contenu.

Par la suite, nous nous intéressons à un manuel plus récent, le Mosaïque, autre méthode dite communicative. «Mosaïque est une méthode qui se veut formatrice, l'intention prioritaire des auteurs étant de faciliter le parcours d'apprentissage de l'apprenant, afin d'améliorer ses acquis et sa possibilité d'expression» (Béatriz Job, 1994, P. 4). Dans cette perspective Mosaïque propose une méthodologie basée sur la conceptualisation.

Cette méthode propose les différentes sortes d'image: les bandes dessinées, les photos authentiques et artistique, des

extraits du monde du cinéma, les images diagramme ou scientifiques comme les plans et les cartes géographiques et aussi les images tirées de la situation socio-culturelle de français.

Par le biais des photos et des dessins en couleur, l'image devient document qui apporte une information culturelle. Cela est une présentation ou une sensibilisation au dialogue ainsi qu'un point de départ de discussion. Les bandes dessinées jouent également sur l'humour qui est un facteur de motivation et en même temps, un déclencheur d'expression. On introduit également l'idée de narration par l'image. Cependant la méthodologie insiste sur une fonction auxiliaire : favoriser la découverte du lexique, permettre aussi de deviner des séquences du dialogue. Enfin, elle doit faciliter une attitude positive d'écoute du dialogue.

Ensuite, le rôle des photos ne se limite pas à des informations de civilisation. Les photos authentiques, référentielles, situationnelles et socioculturelles de ce manuel, constituent un support pour de nombreuses activités de repérage, de découverte, de mise en corrélation et de comparaison interculturelle. Ici, l'authenticité en tant que caractéristique de l'approche communicative, réhabilite la culture courante et ethnographique de la langue cible. Alors, l'image apporte une information culturelle et chaque illustration est faite à partir de lieux, de personnages ou de décors réels. Finalement, l'ordre des textes accompagnants ces photos ne suit pas l'ordre des images. Cette particularité invite

iconiques de l'image collent à l'énoncé, certains sont repris dans le dialogue ou sont à comprendre plus largement à l'intérieur d'une séquence d'images. On y voit l'influence de la réalité extérieure et non-verbale, de la situation extralinguistique sur la signification des données langagières.

Des dessins en couleurs représentant cette méthode, permettent aux apprenants de comprendre certaines notions socio-culturelles, mais cependant, puisque ces images ne sont pas authentiques, elles n'arrivent guère à s'adapter aux habitudes culturelles de la langue à apprendre.

Nous avons l'impression que malgré leur fonction pédagogique plus ou moins riche, les dessins des méthodes audio-visuelles, surtout dans la 1^e et 2^e générations, ont toujours besoin des enseignants à intervenir pour donner l'accès au sens. Ceux-ci ont recours aux gestes, à la paraphrase et à d'autres images pour expliquer les significations des concepts. Les dessins établissent bien une sorte de relaie entre la langue maternelle et la langue cible. Par exemple, si l'on illustre un sac dans une image. L'apprenant ne comprend peut-être pas ce que l'image veut dire; mais grâce à la succession des images et par le biais des signes et symboles présentés, la compréhension sera assurée.

Pour conclure sur la période audiovisuelle, on fait le constat d'une évolution des méthodes S.G.A.V. entre la première et la deuxième génération, par une adaptation au contexte d'enseignement. Nous allons vite vers l'approche communicative où l'image

est devenue situationnelle par opposition aux images illustration/traduction des méthodes précédentes.

L' image dans la méthode communicative

Les méthodes de la troisième génération ou l'approche communicative abandonnent totalement la présence en série d'images schématiques correspondant à une série de répliques. La méthode communicative introduit en effet quelques images qui représentent globalement le cadre de la communication et les personnages.

En fait la nouvelle méthodologie met l'accent sur la dimension fantasmatique de l'image qui a pour but de projeter les apprenants dans l'image. Désormais, cette dernière a une fonction situationnalisante, ethnographique et culturelle. Elle se caractérise comme un déclencheur verbal. Selon Galisson, l'image a une fonction «susceptible de mettre les apprenants dans des conditions de réel simulé où leur savoir-faire simulé est mis à l'épreuve» (Galisson, 1980, p. 99).

La méthode *Archipel* qui illustre bien la première génération communicative, caractérisée par l'image fixe, est la première méthode à intégrer largement des documents dits authentiques. Les différents types d'images y sont utilisés: des photos aux annonces de journaux, des articles de journaux, des publicités, des affiches, des extraits du monde du cinéma, des arts et de la littérature, mais aussi des images tirées de la situation socio-politique ou



cible. Les images abordent les thèmes de chaque leçon, cependant elles ne sont guère culturelle et absolument pas authentique. Nous avons l'impression qu'ici l'image essaie d'évoquer le texte, mais elle n'est pas capable d'établir le relais nécessaire entre la langue maternelle et celle à apprendre. C'est que parfois l'image directe est au service du texte!

Ayant le souci d'intégrer l'utilisation des moyens audiovisuels, ce sont surtout les auxiliaires oraux qui vont davantage se développer dans la méthode directe. Alors, il faudra attendre la méthodologie audiovisuelle pour que se réalise le développement des auxiliaires visuels.

L'image dans les méthodes audio-visuelles

Les images dans les méthodes audio-visuelles «viseront les unes à représenter uniquement la situation de communication du dialogue, les autres à présenter des objets concrets comme les images directes, mais en situation, c'est-à-dire tels que les personnages, au moment où ils parlent, peuvent les voir (ou du moins se les imaginer : ils sont alors représentés dans des bulles)» (Puren, 1988, P. 143).

Nous avons choisi un exemple de la méthode *De Vive Voix* où les images se présentent en séries et servent à explorer la situation, dans le souci d'en renforcer les composantes culturelles françaises et d'en accentuer ce que l'on peut appeler leur logique cinématographique (variations des plans, des angles de prise de vue,

séquences, etc.). Le rôle principal des images iconiques de cette méthode est de «mettre en scène des personnages, lesquels sont en rapport vivant de communication à l'occasion d'un fait ou d'un événement de leur vie quotidienne» (Mauget, 1972, P. 7). Ces images comprennent divers symboles et signes ajoutés comme des flèches, des points d'interrogation, d'exclamation, des croix, des bulles, etc. qui demandent à leur tour à être décodés.

Comme nous pouvons constater l'image sert à faciliter l'explication et l'exploitation du dialogue. Il y a en effet une relation texte-image. C'est-à-dire qu'à chaque image correspond un énoncé. Ce sont les images claires en séries qui font éviter la traduction. Les liens qui unissent l'image et le son sont de nature sémantique. L'illustration est donc la fonction première attribuée à l'image ainsi que le confirme le dictionnaire de didactique de Coste et Galisson: «l'image illustre un référent du signe linguistique et permet la présentation et la compréhension sans autres truchement de termes isolés» (Galisson, D. Coste, P. 59). La présence systématique de l'image ne sert qu'à faciliter l'élucidation des textes des dialogues oraux.

Le type d'image exploité dans cette méthode est le dessin scolaire sous forme d'images successives sans dialogue et parfois sous forme d'images isolées accompagnant un texte. Les dessins successifs expliquent bien le dialogue et servent aussi à illustrer le contexte ou la situation mimo-gestuelle. Les éléments

mots clés: enseignement du français, évolution de l'image, manuels de FLE, compréhension, possibilités techniques

Introduction

La place faite à l'image dans les méthodes didactiques des langues dure les cinquante dernières années où elle a connu une double évolution: d'une part, son évolution conceptuelle en tant qu'outil pédagogique; d'autre part, l'évolution culturelle du public d'apprenant en tant qu'utilisateurs de l'image. Certes, l'enseignement/apprentissage des langues étrangères essaie de transmettre la langue et la culture étrangère au public d'apprenant. Dans cet enseignement, l'image pourra jouer un rôle inévitable en tant qu'un objet riche de signification. En effet, parmi les moyens et les supports pédagogiques utilisés en didactique des langues, l'image occupera une place très importante sous tous ses formes et ses variétés: dessin, peinture, la photographie, l'image publicitaire, l'image vidéo...

Cet article étudiera d'abord l'évolution de l'image dans des manuels de FLE, et ensuite, il précisera l'introduction de la technologie et la manière de l'utilisation des documents vidéo et multimédia dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Notre tâche consiste à savoir comment l'image évolue-t-elle dans les méthodes de français? Et quel est l'impact de cette évolution sur le parcours de l'enseignement/apprentissage? Ainsi, nous nous efforcerons d'étudier les différents types d'images utilisés dans les méthodes de français.

Le passage vers l'image dans la méthode directe

Depuis la méthode directe, l'image fait partie intégrante des manuels d'enseignement des langues. Dans cette méthode l'utilisation du dessin a pour but d'éviter le recours à la traduction. Cependant elle ne sert pas à mieux expliquer le dialogue, mais elle favorise simplement une meilleure explication des mots isolés et des notions concrètes hors situations.

Par exemple, dans la méthode *Mauger bleu* en tant que représentatif de la méthode directe l'objectif principal est d'accéder aux textes littéraires. Les dessins en noir et blanc sont intégrés au texte et accompagnent sa lecture. Les dessins font partie des textes de base qui sont fabriqués pour la mise en œuvre du vocabulaire. Il y a quelques mots encadrés et plusieurs mots et locutions en gras qui repèrent pour les apprenants les signaux grammaticaux et les nouveaux lexiques. Les éléments iconiques des images collent parfaitement au texte. On ne trouve même pas une trace des signes plastiques¹. Il y a recours à l'image dans chaque leçon pour illustrer et faire comprendre le sens des mots, sans passer par la traduction. L'image iconique et figée de la méthode directe est parfois très loin de ce qu'on connaît comme la fonction de médiation². L'image d'une famille, par exemple, est montrée mais à elle seule elle n'a pas cette capacité de permettre aux apprenants d'accéder à la compréhension des unités de la langue